

Rue Arthur Haulotte et rue Chanoine Henri Féjoz

En présence du maire de Bassens Alain Thieffenat et du père Jean-Michel Bernier curé de la paroisse Sainte Trinité - Chambéry.

Arthur Haulotte « Ingénieur-constructeur » 1898-1992

De 1945 à 2002, le quartier de la Martinière à Bassens a été le siège des établissements Haulotte spécialisés dans la construction mécanique d'engins de levage, de tours de forage et de grues mobiles.

En raison de ses dons exceptionnels dans le domaine de la mécanique, de ses qualités d'entrepreneur et de ses mérites personnels, son fondateur, Arthur Haulotte, a laissé une empreinte profonde et durable dans le monde industriel rhônalpin et dans l'agglomération chambérienne.

Arthur Haulotte né en Belgique le 8 avril 1898 dans une famille très modeste est élevé à la spartiate.

Après l'obtention d'un certificat d'études il travaille tour à tour dans une filature, une fonderie et un atelier de serrurerie tout en continuant de s'instruire par la lecture de livres techniques.

Tenté un moment par la vie de marin pour échapper à un milieu qui ne correspond plus à son état d'esprit, la guerre de 1914 le rattrape à l'âge de 17 ans. Incorporé dans une compagnie du Génie belge, la croix de guerre avec palmes et 3 citations lui sera remise pour sa conduite exemplaire au feu. Ce catholique convaincu (son fils aîné Edgar sera prêtre), remerciera toujours la Providence de l'avoir épargné.

En 1919, à la fin de la guerre, il quitte la Belgique et émigre en Maurienne. Il y épouse sa marraine de guerre, Agnès Tremey native de Termignon dont il aura deux enfants. Après sa disparition en 1924 dans un accident de voiture, il se remarie en 1927 avec Marguerite Demassue, avec laquelle il aura cinq autres enfants.

Arthur Haulotte obtient la nationalité française en 1952. A partir de 1924, il fonde un certain nombre d'ateliers de constructions métalliques en Savoie, d'abord en Maurienne, à Modane et St-Jean de Maurienne, puis dans l'agglomération chambérienne à partir de 1938, au faubourg Montmélian et à Bassens (1945).

Il quitte ses fonctions de directeur en 1974. Ce sont ses fils Georges et Charles qui prennent le relais en suivant la voie tracée par leur père.

Arthur Haulotte décède en 1992 dans sa 95^e année.

Actuellement, le nom d'Haulotte est toujours associé à la fabrication de nacelles élévatrices et de matériels d'élévation de charges. C'est même le leader européen du secteur. Mais plus aucun membre de la famille Haulotte ne préside aux destinées de la société.

Le nom d'Arthur Haulotte mérite d'être honoré dans notre commune. Cet hommage qui lui est rendu traduit la volonté de nos concitoyens de repousser l'oubli qui engloutit lentement la mémoire des hommes.

Chanoine Henri Féjoz, « curé-bâtitseur » de Sainte-Thérèse 1910-2005

Chevalier de la Légion d'Honneur - Médaille militaire - Croix de guerre avec étoile d'argent - Médaille du combattant - Médaille de Norvège (reçue des mains du roi Olaf V) - Médaille de la Somme - Médaille du Résistant Volontaire - Aumônier de l'amicale des anciens du 13ème bataillon des Chasseurs alpins - Président de l'amicale des anciens de Namsos (Expédition de Norvège en 1940) - Citoyen d'honneur de la commune martyre d'Ecole en Bauges - Membre correspondant de l'Académie de Savoie.

Personnage hors du commun, c'est tout à la fois un homme de foi, un missionnaire en pays de Savoie, un « curé-bâtitseur » comme il se définissait, un soldat, un résistant héroïque, un écrivain poète et un humanitaire au sens plein du terme.

Energique, tenace, travailleur, courageux, d'une grande simplicité, cet homme de tempérament qui allait souvent à contre-courant des idées des autres, possédait un coeur d'or et une foi chevillée au corps. Ses 54 ans de vie paroissiale à Sainte Thérèse et son implication dans la vie sociale de la commune ont marqué des générations de bassinots, croyants ou non.

Son enfance, ses études :

13 juin 1910 : naissance en Maurienne. - Etudes primaires à Chambéry, à l'école Caffé, puis au Bocage - Etudes secondaires à Thoissey dans l'Ain - Etudes supérieures au grand séminaire de Chambéry

Sa vie sacerdotale :

29 juin 1936 : ordination - 1936-1937 : professeur à la Villette - 1938 : vicaire à Myans - 1940 : vicaire à Saint-Pierre d'Albigny au retour de captivité - 1941-1949 : curé de la paroisse d'Ecole en Bauges - 1950- 2005 : curé de la paroisse Sainte-Thérèse à Bassens - 1996 : noces de diamant sacerdotales du P. Féjoz - Le Père Féjoz vouait un culte particulier à Mère Térésa de Calcutta.

Son engagement militaire durant la deuxième guerre mondiale : mobilisé en août 1939 comme aumônier du 13ème BCA. Mouvement vers les Alpes (Termignon, Lanslebourg, Mont-Cenis), puis l'Alsace (Offwiller, Neuvelher, Ingwiller) entre la ligne Maginot et la frontière.

Du 13 avril au 3 mai 1940 : participation à la campagne militaire de Norvège à Namsos dans le Corps expéditionnaire placé sous le commandement du général Béthouart.

5 au 17 juin 1940 : engagé sur le front de la Somme (Le Liger, la Bresle) lors de l'ultime sursaut de l'armée française. Blessé le 11 juin 1940 lors des combats, il est fait prisonnier comme des centaines de milliers de combattants. Il s'évade depuis Namur (Belgique) et retourne en Savoie.

Son acte héroïque de juillet 1944. : à Ecole en Bauges, en juillet 1944, pistolet sur la tempe, il tient tête à un officier allemand SS. Il s'oppose à l'exécution de quatorze otages civils, âgés de 16 à 70 ans, dont le maire de la commune. Il réclame éperdument d'être fusillé à leur place. Sa vie contre la leur. Devant le refus, malgré l'arme, malgré le peloton aligné, il donnera l'absolution aux malheureux quelques secondes avant les tirs.

Le bâtisseur de Sainte-Thérèse : en novembre 1949, Mgr de Bazelaire confie au P. Féjoz la mission de créer une nouvelle paroisse en limite des communes de Bassens, Barberaz, La Ravoire et Chambéry.

Avril 1950 : acquisition d'un terrain à proximité de la Leysse, construction d'un baraquement en bois servant de chapelle ; une passerelle en bois est installée sur la Leysse.

1951 : mise en place d'une passerelle en fer de 21 m de long et 3 m de large avec l'aide de l'entreprise Haulotte (il n'existait aucun pont entre le pont de Serbie et celui de la Trousse)

1953 : pose de la première pierre de la future église

Août 1955 : première messe du Père Edgard Haulotte dans la crypte de Notre Dame de Bon Accueil nouvellement construite. Octobre 1958 : première messe dans la nouvelle église.

1960 : Nicolaï Greschny termine les fresques d'inspiration byzantine. 1965 : bénédiction des 3 cloches par Mgr Paravy. 1969-1972 : création et réalisation de 37 vitraux par le P. Féjoz et son assistant J.J. Alméras.

Son action humanitaire militante :

Enthousiasmé par le charisme et la générosité de Pierre Devant qui vient de créer en 1970 les Scouts de Cluses, le P. Féjoz participe activement et efficacement entre 1975 et 1985 à l'entraide internationale de ce mouvement au profit des pays les plus pauvres, notamment de la Pologne encore sous régime communiste.

Meneur d'hommes, il mobilise le concours de plusieurs dizaines de bénévoles dans la paroisse de Sainte-Thérèse. Sachant convaincre, il parvient à récolter de nombreux dons dans l'agglomération chambérienne. Ces dons partent par camions entiers vers Cluses. Les polonais en seront à jamais reconnaissants. Ils viennent encore aujourd'hui dans l'église rendre grâce à Dieu et au Père Féjoz !

Son talent pour l'écriture :

Correspondant de l'Académie de Savoie, il a publié plusieurs ouvrages sur l'Histoire avec un grand H (« En Savoie sous l'occupation », « Norvège 40 ».....) et sur l'aventure de la construction de l'église Sainte-Thérèse. Il a également écrit de petits recueils de récits plaisants et d'anecdotes en tous genres (« un Chambérien raconte des histoires n°1 et n°2 »), des historiettes « anti-dépression » comme il aimait à dire.

Le Chanoine Henri Féjoz s'est éteint le vendredi 9 septembre 2005.

Conformément à sa volonté, il a été porté en terre aux côtés des fusillés de juillet 1944 dans le cimetière d'Ecole en Bauges.

Personnage éminent de la commune, il reste pour tous nos concitoyens un exemple de foi, de courage, de détermination, d'amour du prochain et de charité